

La patrie de Camus était « la langue française »... Mélénchon, lui, a honte de sa patrie...

écrit par Jacques Martinez | 27 juin 2025



Français né au Maroc, notre Robespierre au petit pied (l'original en a perdu la tête !) vient d'annoncer haut et fort son nouveau cheval de bataille : la destruction de la langue française !



Français né au Maroc, notre Robespierre au petit pied (l'original en a perdu la tête !) vient d'annoncer haut et fort son nouveau cheval de bataille : la destruction de la langue française !

Tout s'éclaire ! Comme moi, des millions de Français, depuis de nombreuses... de très nombreuses années, comprenaient pas ses explications qui, lors de ses nombreuses déclarations, semblaient -oui, semblaient mais, en fait, ne l'étaient pas !- parfaitement censées, fondées, expliquées alors qu'en réalité, elles étaient insensées, infondées, inexpliquées, **puisque' il parlait une langue étrangère pour lui : le français !**

Ses idées exposées, en fait banalement osées... ah, oui, j'allais oublier de donner son nom ! Mais je vais me contenter de son prénom afin qu'il ne se sente pas visé

: Jean-Luc que l'on pourrait appeler « LFI » à savoir « Le Français Incompris » ! Car je ne voudrais pas qu'il se vexe si je donne son identité dans un texte qu'il ne comprendrait pas. Mais, me demanderez-vous, pour quelle raison ne comprendrait-il pas ce texte ? Et je vous répondrai : parce que ce Monsieur ne parle pas notre langue !

« Ah bon, me direz-vous, ce Monsieur doit donc parler l'anglais ou l'italien ou, pourquoi pas, le chinois ? À moins qu'il ne... baragouine ? » (1)

Non, non, ce Monsieur, je ne sais dans quelle langue il s'exprime, mais il affirme... je le cite, « *ne pas parler en français* » et cette phrase, il l'a prononcée en... français ! Ne riez pas ! Ce Monsieur a très certainement un problème dans sa tête pour ne pas dire psychiatrique ! Il faut donc éviter de le courroucer... —*mot venant du bas latin « corruptiare » qui signifiait « aigrir »*—

En effet, aigri, ce Monsieur doit l'être puisqu'il parle français sans savoir qu'il parle en... français ! Il doit donc être quelque peu... aigri et il vaut donc mieux éviter de l'aigrir plus qu'il ne l'est afin qu'il ne se transforme pas en aigre... fin ! **D'autant qu'aigrefin, il l'est déjà !** Puisque, selon Le Robert, un aigrefin est « un homme qui vit d'escroqueries et de procédés indéliçats » ! Sauf que, chez lui, ces « escroqueries et procédés indéliçats », ne sont que de nature politiques. Ils sont donc largement pardonnables !

Ce Monsieur, c'est l'inénarrable Jean-Luc... allez j'ose - mais ne le répétez pas-... Jean-Luc Mélenchon ! Celui de la « créolisation » (de « criar », nourrir un serviteur, en 1643) et de « l'immigration à tout va », voire du « grand remplacement » de la population judéo-chrétienne par une islamisation de la France mais pas que... également de l'Europe voire de tout l'Occident, États-Unis compris !

Et il n'y a rien d'étonnant à ce que Libération appuie

l'idée saugrenue de Mélenchon, en rappelant un grand écrivain... pied-noir puisque né en Algérie Française, Albert Camus, Nobel de littérature 1957... -trois ans avant sa mort à 46 ans lors d'un accident de la route à Villeblevin (Yonne)- Camus dont Libé rappelle cette phrase :

«**Ma patrie, c'est la langue française**», disait Camus. Personne ne contredira saint Albert. Dès lors, débattre de ce que représente le français dans notre imaginaire collectif et commun, et, comme une mise en abyme, **débattre de la façon dont on devrait nommer notre langue, autrement ou pas que «langue française», c'est débattre de notre identité.** L'identité étant, depuis le début des années 2000, le thème le plus inflammable du débat français, voilà qu'une polémique absurde naît, une fois n'est pas coutume, d'une position tout à fait raisonnable du chef insoumis. »

Libé ose donc qualifier cette idée de Mélenchon d'« absurde » ! Gare à Libé ! LFI va l'accuser « d'extrême-droitisme » !!!

Mais heureusement ce journal se rattrape auprès de LFI en affirmant que...« notre langue ne peut pas appartenir tout à fait qu'aux seuls Français de l'Hexagone. »

À Mélenchon maintenant de trouver un nom parmi tous les pays où l'on parle français ! Selon le site observatoire.francophoni.org, le français est la « 5e langue mondiale par le nombre de ses locuteurs, après l'anglais, le mandarin, l'hindi et l'espagnol » et, surtout, « la seule, avec l'anglais, à être présente sur les 5 continents (et dans) 112 pays et territoires, 321 millions de personnes sont capables de s'exprimer en français. »

112 noms de pays ! Mélenchon va bien nous trouver un nom qu'il sera capable de... baragouiner !!! Ou, plutôt de bara... couiner ! Comme il en prend de plus en plus

l'habitude...

Jacques MARTINEZ, journaliste,
à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de
nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le
PARISIEN...

-(1) Baragouiner : selon Ouest-France, une étymologie possible
pour « baragouiner » :

...« Prenez du pain (bara), ajoutez-y un peu de vin (gwin) et
vous obtiendrez un verbe qui serait venu de la langue bretonne
: « baragouiner », ou s'exprimer dans un langage
inintelligible, parce que mal parlé ou étranger à son
interlocuteur. Pour comprendre l'origine de ce mot, il faut se
replonger dans la guerre franco-prussienne de 1870... » alors
que des Bretons prisonniers tentaient de demander du « bara »
et du « gwin »... C'est peut-être aussi le problème de notre
cher Jean-Luc...

-(2) Le Grand Lycée d'Alger où Albert Camus fit ses études,
fut le... mien de 1958 à 1962 : il portait alors le nom de
Lycée... Bugeaud ! Nom qui, évidemment, disparu dès
l'indépendance pour prendre celui que le général Bugeaud avait
battu : l'Émir Abd el-Kader (1808-1883) qui fut, comme le
titre le site herodote.net :

« Le « meilleur ennemi » de la France » :

https://www.herodote.net/Le_meilleur_ennemi_de_la_France-synthese-330.php

-(3) Selon le site observatoire.francophoni.org :

<https://observatoire.francophonie.org/qui-parle-francais-dans-le-monde/>